

Le Cercle

Centre de santé et de services sociaux
d'Ahuntsic et Montréal-Nord



Le Party

par Isabelle Gagné, conseillère cadre en communication

Le Party du 1^{er} mai dernier s'est avéré un franc succès ! Malgré des changements majeurs dans la formule qui avait été adoptée ces trois dernières années, le comité organisateur a osé et a su relever le défi avec brio. Ainsi, Le Party a pris place dans une nouvelle salle de réception, soit au Palace à Laval, et s'est tenu à une toute autre période de l'année, en mai plutôt qu'en janvier. L'intérêt est toutefois demeuré le même et la participation toute aussi nombreuse, puisqu'il a attiré plus de 800 personnes.

Le Party, événement qui se déroule sous le signe de la reconnaissance, en était à sa quatrième édition. Tranquillement, la tradition s'installe, des employés pour la plupart, mais aussi des médecins et des bénévoles du CSSSAM-N, répondent à ce rendez-vous annuel.

Dès leur arrivée, les convives, revêtus de leurs vêtements des grands soirs, empruntant au printemps ses couleurs vives, à travers une palette éclatante, ont pu se rafraîchir avec un cocktail de bienvenue. Un souper cinq services les attendait par la suite.

Immédiatement après le repas, l'équipe de direction a donné le ton à la soirée avec une prestation sous la direction du Groupe Samajam. Avec son énergie contagieuse, Samajam n'a pas mis de temps à conquérir la salle, et à leur tour, ce sont tous les convives qui ont pris la relève pour un spectacle participatif avec les tubes musicaux. Pour quelques minutes, le spectacle s'est ainsi retrouvé dans la salle plutôt que sur la scène. Croyez-moi, 800 tubes musicaux qui se font entendre en même temps, ce n'était peut-être pas l'harmonie, mais chose certaine l'énergie y était.

Un des moments toujours très attendu de la soirée a été le tirage des prix de présence, particulièrement les trois certificats-voyages, mais aussi pour les autres prix tous très convoités. Les trois heureuses gagnantes des certificats-voyages sont Rita Chaaya, Anissa Ahmed Ayeh et Diana Muccitelli.



Agnès Boussion, directrice générale par intérim et Rita Chaaya, préposé aux bénéficiaires, gagnante du crédit voyage de 3 000 \$

M^{re} Denis Rousseau, président du conseil d'administration et Anissa Ahmed Ayeh, infirmière ICASI, gagnante d'un crédit voyage de 1 500 \$



Diana Muccitelli, infirmière, gagnante d'un crédit voyage de 1 500 \$ et M^{re} Denis Rousseau, président du conseil d'administration



Puis, la piste de danse a été rapidement prise d'assaut au son de la musique du groupe *High Fidelity*, 12 artistes, danseurs et musiciens et 2 chanteurs. Définitivement, le PARTY était pris !

Encore cette année, la générosité de nos commanditaires a permis de faire des heureux puisque nous avons plus d'une douzaine de prix de présence.

suite à la page 6

Pandémie

Agnès Boussion,
directrice générale par intérim

Merci à toutes celles et tous ceux qui travaillent à préparer nos services pour faire face à une pandémie et merci à l'ensemble du personnel d'être présent. Bien que la situation demeure préoccupante tout en présentant quelques signes d'accalmie, il ne faut pas oublier que ce type d'écllosion présente plusieurs phases. Selon les experts de la Santé publique, une seconde phase pourrait advenir d'ici cet automne.

Nous tenons à vous rappeler que les mesures habituelles d'hygiène recommandées pour la prévention des infections, soit le lavage des mains à l'eau et au savon, restent la meilleure protection actuellement. La sécurité tant de notre clientèle que celle de notre personnel demeure notre priorité.

suite à la page 2



Recherche sur l'habitation sociale

Un outil pour mieux agir

par Claude Grillo, organisateur communautaire

Le 11 mars avait lieu, dans les locaux de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, le lancement d'une étude très attendue qui a été initiée par le Comité de développement du logement social Ahuntsic-Cartierville.

Ce dernier regroupe des représentants d'organismes communautaires, du réseau de la santé et des citoyens qui considèrent que la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale passe par le développement du logement social et communautaire pour améliorer les conditions de vie de ces personnes.

Ce comité s'est donné comme mandat de favoriser et de soutenir la création de projets dans l'arrondissement. Afin de remplir ce mandat et devant la rareté de données probantes ou leur aspect parcellaire, il a jugé nécessaire de faire réaliser une étude qui trace le portrait du logement social de l'arrondissement :

- avoir un inventaire des différentes habitations en logement social et communautaire
- identifier les clientèles les plus vulnérables
- estimer l'écart entre les besoins et les ressources disponibles
- évaluer le développement potentiel
- démontrer l'impact du logement social sur les individus et la communauté
- explorer les besoins en service de proximité et en soutien communautaire dans la réalisation de projets

Cette étude a été réalisée grâce au partenariat de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, du CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord, du CSSS de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent et de l'Alliance de recherche universités - communautés, Réseau québécois de recherche partenariale (ARUC-ÉS et RQRP-ÉS) sans compter la collaboration du Département d'études en urbanisme et en tourisme de l'Université du Québec à Montréal. La recherche a été menée par Amélie Vouligny-Archambault et Marie-Ève Boivin sous la direction scientifique de Winnie Frohn, directrice du département.

Fait troublant, la recherche a établi que 11 335 ménages locataires à faible revenu consacrent plus de 30 % de leurs revenus au logement et parmi eux, pour 6 255 ménages, ce taux grimpe à plus de 50 %.

L'étude ainsi que son résumé sont disponibles sur l'intranet dans la section « Nouvelles » et sur le site web du CSSSAM-N dans la section « Documentation ».

Installations du CSSSAM-N

Site web : www.csssamn.ca
Intranet : <http://amn.intranet.mtl.rtss.qc.ca>

CLSC d'Ahuntsic
1165, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal (Québec) H2C 3K2

CLSC de Montréal-Nord
11441, boul. Lacordaire
Montréal-Nord (Québec) H1G 4J9

Centre d'hébergement Laurendeau
1725, boul. Gouin Est
Montréal (Québec) H2C 3H6

Centre d'hébergement Légaré
1615, avenue Émile-Journault
Montréal (Québec) H2M 2G3

Centre d'hébergement de Louvain
9600, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2M 1P2

Centre d'hébergement Paul-Lizotte
6850, boul. Gouin Est
Montréal-Nord (Québec) H1G 6L7

Hôpital Fleury
2180, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2B 1K3

514 384-2000

Faits saillants*

Dans l'arrondissement :

- 125 145 personnes résident dans l'arrondissement;
- Il y a un nombre important de ménages de 6 personnes et plus;
- 1 450 ménages ayant un faible revenu sont en situation de surpeuplement dans leur logement;
- 23 215 personnes âgées vivent dans l'arrondissement, dont environ 7 000 vivent seules;
- Un taux d'inoccupation des logements de 3,9 % en 2006, mais seulement de 1 % pour les logements de 3 chambres et plus;
- Le coût moyen des loyers diffère de 487 \$ à 787 \$ selon les secteurs de recensement en 2001;
- Une part importante du parc de logements a été construite avant 1960;
- 474 unités de logement social ont été construites entre 1995 et 2006 sur les 6 063 unités réparties sur l'ensemble de l'agglomération montréalaise, soit une proportion de 8 %;
- 6 255 ménages locataires à faible revenu ont un taux d'effort de 50 % et plus.

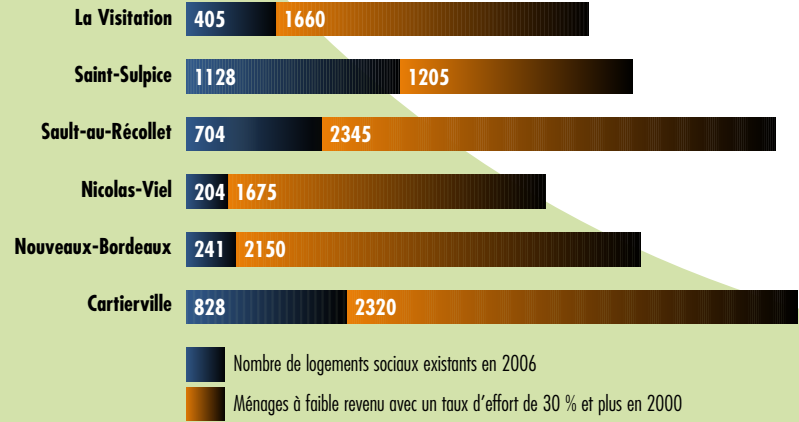
Si on compare le nombre de logements sociaux existants et si on présume que, seulement, un ménage habite chaque logement, il y a donc une bonne estimation du nombre de ménages qui ont comblé leurs besoins en logement sociaux. Suivant ce raisonnement, le graphique présente le nombre de logements sociaux existants dans chaque quartier et à côté le nombre de ménages à faible revenu qui dépense plus que 30 % de leur revenu pour payer leur loyer. Ainsi on constate que Saint-Sulpice a déjà beaucoup de logement social (1 128 unités), mais il y a encore un besoin criant puisque 1 205 ménages à faible revenu dépensent 30 % ou plus de leur revenu pour leur loyer. Par contre, Nouveau-Bordeaux a moins d'unités de logement social (241 unités) que Saint-Sulpice et a besoin de 2 150 unités pour combler les besoins des ménages à faible revenu.

* Extraits de L'habitation sociale dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, Diagnostic des besoins, potentiel de développement et impacts sociaux



Marc-André Perron, directeur général de la CDEC Ahuntsic-Cartierville, Marjolaine Larocque, organisatrice communautaire du CSSS de Bordeaux-Cartierville-St-Laurent, Johanne Cournoyer, directrice du programme Santé publique et développement des communautés du CSSS de Bordeaux-Cartierville-St-Laurent, Claude Grillo, organisateur communautaire CSSSAM-N, Winnie Frohn, directrice du Département des études en urbanisme et en tourisme de l'UQAM, Isabelle Cuierrier (UQAM) et Gilbert Filon, conseiller cadre à la Direction locale de santé publique du CSSSAM-N

Besoins en logements sociaux comblés et à combler*



Nouvelle activité de prévention clinique Dépistage et suivi de l'hypertension

par Réjeanne Gauthier, infirmière conseil en prévention clinique

Un système de prévention clinique est en développement au CSSSAM-N. Il vise à favoriser l'intégration de pratiques cliniques préventives pour l'amélioration de la santé des populations dans les milieux cliniques de première ligne, soit auprès des médecins et des infirmières des cliniques-réseau, des groupes de médecins de famille (GMF), des cliniques privées et des soins courants des CLSC. Le Centre d'éducation pour la santé (CES) et le Centre d'abandon du tabac (CAT), désormais bien implantés, en sont les premiers organes.

Pour poursuivre dans cette direction, une seconde activité clinique préventive s'amorce : le dépistage et le suivi de l'hypertension. Pourquoi l'hypertension artérielle (HTA) ? Afin que les médecins et infirmières de première ligne maximisent leurs interventions auprès de leurs patients hypertendus :

- Parce que l'HTA est un facteur de risque majeur de maladie comme l'accident vasculaire cérébral, la maladie cardiaque, l'insuffisance rénale, la démence, etc.
- Parce que les facteurs de risque de l'HTA sont modifiables tels la mauvaise alimentation, l'apport élevé de sel, la sédentarité, etc. des habitudes de vie qui pourront être abordées au CES
- Parce que 43 % des adultes ignorent que leur tension artérielle est trop élevée.
- Parce que les lignes directrices sont disponibles et claires et que les recommandations font l'unanimité chez les experts

Mais comment approcher une problématique aussi large que celle de l'hypertension ?

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec appuyé entre autres par le Collège des médecins et l'Ordre des infirmiers et infirmières propose un guide² de systématisation des soins pour le dépistage et le suivi de l'hypertension artérielle qui comporte :

- une approche qui maximise la prévention clinique
- une approche qui est adaptable à chaque milieu clinique
- une approche d'équipe à la portée des médecins, des infirmières et autres professionnels de la santé

Pour diffuser ce guide, la Direction de santé publique de Montréal offre une formation sur les recommandations du *Programme éducatif canadien sur l'HTA*. Cette formation est assurée par le Dr Pierre Larochelle, directeur de la recherche clinique à l'Institut de recherche clinique de Montréal. Déjà deux formations ont été organisées sur le territoire, réunissant des infirmières et des médecins, et d'autres formations suivront cet automne.

Par la suite avec l'aide de l'infirmière conseil en prévention clinique se rapportant au guide, les milieux cliniques de première ligne groupant médecins et infirmières pourront passer à l'action et implanter le système de soins :

- en établissant le portrait de leurs pratiques actuelles
- en rédigeant ou en révisant un protocole
- en répartissant les tâches entre les membres du milieu clinique
- en révisant leurs outils

Même les médecins établis individuellement pourront adapter certaines recommandations du guide à leur pratique. Dès l'automne 2009, une troisième clinique prévention sera développée, à savoir le dépistage du cancer du sein.

Quelques données pratiques sur le sel

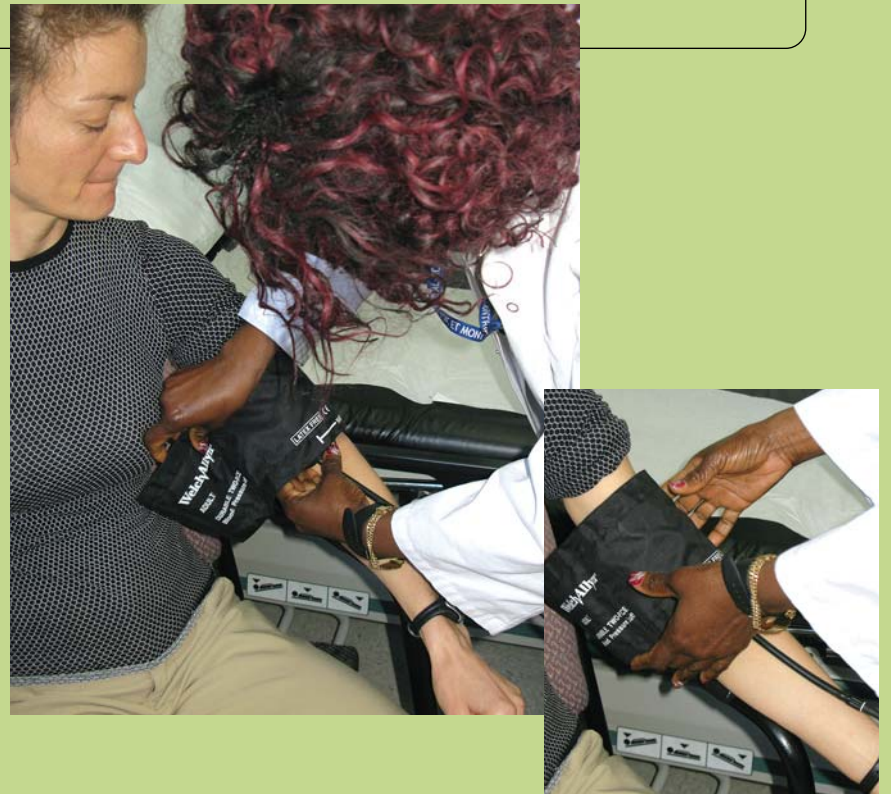
La dose recommandée de sodium par jour est de 2 300 mg ou moins

Les sources de sodium sont :

- le sel ajouté à la table : 5 %
- le sel ajouté à la cuisson : 6 %
- le sodium présent naturellement dans les aliments : 12 %
- les aliments transformés : 77 %

Voici quelques exemples :

- 3 onces (30 g) de rôti de bœuf comptent : 50 mg de sodium
- 3 onces (30 g) de saucisse fumée comptent : 1 025 mg de sodium
- 2 cornichons et 1/2 comptent : 1 550 mg de sodium
- 1 pointe de pizza toute garnie compte : 1 770 mg de sodium



1 Enquête canadienne sur la santé cardiovasculaire 1986-1992

2 Guide d'implantation d'un système de soins appliqués au dépistage et au suivi de l'hypertension artérielle en milieu clinique

« Il est nécessaire que nos actions soient concertées afin que nos interventions aient un impact réel sur l'alimentation globale de nos enfants à Montréal-Nord. »

commentaire d'un participant

L'alimentation des jeunes vous préoccupe-t-elle ?



par Claire Richer, agent pivot Écoles et milieux en santé, CSSSAM-N et Zoé-Isabelle Côté, agent pivot Écoles et milieux en santé, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

Selon vous, quel est le pourcentage d'enfants présentant un surplus de poids ? Combien de boissons gazeuses consomment nos jeunes du secondaire ? Et les croustilles, quelle est la proportion de jeunes qui en consomment chaque jour ? Ces questions préoccupent les partenaires du *Regroupement Écoles et milieux en santé* de Montréal-Nord (RÉMES) qui ont de ce fait participé à un atelier de formation traitant de la saine alimentation des jeunes sur le territoire, une activité qui a eu lieu à la Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord le 18 mars dernier.

En effet, depuis 2007, les responsables de l'approche *Écoles et milieux en santé* du territoire, en lien avec les acteurs des secteurs scolaire, communautaire, municipal, de la santé et des services sociaux réfléchissent ensemble sur de nouvelles façons d'intervenir de manière globale et concertée en promotion dans le but d'améliorer la santé, le bien-être et la réussite éducative des jeunes. De cette réflexion, sont ressorties des préoccupations partagées par les différents acteurs du regroupement, des points de convergence, leur permettant d'identifier une priorité : l'acquisition de saines habitudes de vie chez les jeunes.

C'est dans cette optique que s'est inscrite dans la planification du RÉMES une journée permettant aux partenaires de faire le point sur l'efficacité des actions en promotion de saines habitudes alimentaires auprès des jeunes de 5-17 ans. Ce moment d'échanges leur a permis de se donner une vision partagée des meilleures pratiques, de se familiariser avec une démarche pour choisir, ajuster et développer des actions qui vont dans le sens des meilleures pratiques et de mieux connaître les actions de promotion des saines habitudes alimentaires des partenaires des différents réseaux.

Lors de l'atelier, Julie Boucher, directrice locale de santé publique au CSSSAM-N et Serge Beaudin, directeur du réseau des écoles de Montréal-Nord et de Rivière-des-Prairies de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île ont adressé un mot de bienvenue aux participants et souligné l'importance de la participation des différents réseaux à une vision commune pour favoriser le développement global des jeunes.



Le déroulement de la journée a été assuré grâce au talent de Jacques Dubois, organisateur communautaire au CSSSAM-N, qui, tout au long de la journée, a su orchestrer les activités des animateurs d'ateliers Daniel Côté, consultant en éducation, et Nathalie Ratté, nutritionniste à la Direction de la santé publique de Montréal.

Des jeunes de l'école secondaire Calixa-Lavallée ont préparé, dans le cadre d'une situation d'apprentissage, une collation santé de brochettes de fruits et fromage pour les 62 participants à la journée.

Le contenu des ateliers a permis aux participants de :

- définir une saine alimentation;
- découvrir le portrait de la situation alimentaire des jeunes (43 % des jeunes de secondaire 1 consomment quotidiennement des boissons gazeuses, 42 % des jeunes de 6^e année consomment des croustilles une fois ou plus par jour et environ 1 jeune sur 5 accuse un surplus de poids etc.);
- d'identifier les caractéristiques des interventions prometteuses Jeunes-Écoles-Familles pour la promotion de saines habitudes alimentaires.

Au terme de cette journée de formation riche en information et en réflexion, les partenaires du RÉMES ont pu constater l'ensemble des actions réalisées sur la saine alimentation auprès des jeunes de notre territoire. Maintenant, il est important de mieux se concerter afin d'être cohérent, complémentaire et assurer une continuité de nos actions et mettre en commun nos efforts pour créer des environnements favorables aux saines habitudes de vie tout en impliquant les jeunes et leur famille.

« Il y a beaucoup d'actions en saine alimentation, mais elles sont parfois faites de façon isolée. Il faut viser le travail de concertation afin d'être plus efficace. »

commentaire d'un participant



Relevé de paie « vert »

par Josée Beaudin, chef du Service de la paie et des politiques salariales

Motivé par un souci d'économie de papier et le respect de l'environnement, le Service de la paie passe à l'étape suivante du plan d'amélioration en cessant l'impression du relevé de paie, communément nommé le talon de paie.

Par ce geste, nous estimons que c'est près de 55 000 feuilles par an qui ne seront plus consommées. Évitant ainsi la coupe de 5 arbres/an et l'émission de 0,3 tonnes de gaz à effet de serre. Chaque effort est une contribution vers un environnement durable.

Le Service de la paie distribuera le dernier relevé de paie imprimé à la période de paie 3, payable le 21 mai 2009. Après cette date, vous pourrez visualiser vos relevés de la même façon que lorsque vous complétez votre relevé de présence. De plus, il vous sera possible d'en faire l'impression au besoin. Plus de détails ainsi que la procédure seront joints à votre dernier relevé de paie du 21 mai prochain.

Sommet local sur la maturité scolaire

Des échanges intenses



par Gilbert Filion, conseiller cadre à la Direction locale de santé publique



Agnès Boussion, directrice générale par intérim CSSSAM-N, Dr Daniel Lessard, directeur Santé publique de Montréal, Julie Boucher, directrice locale de santé publique CSSSAM-N

Le 25 mars dernier avait lieu le *Sommet local sur la maturité scolaire* organisé par le CSSSAM-N en collaboration avec des partenaires communautaires, scolaires et les milieux de garde du territoire. Près de 200 participants se sont réunis représentant les acteurs et secteurs qui interviennent auprès des tout-petits notamment : parents, intervenants, gestionnaires et directeurs de groupes communautaires régionaux et locaux, du CSSS, des milieux scolaires, des services de garde et CPE, des arrondissements et de la Direction de santé de Montréal (DSP).

Cette journée faisait suite à la vaste enquête montréalaise sur la maturité scolaire des tout-petits *En route pour l'école !* réalisée en 2006. Plus de 100 000 enfants de maternelle de 5 ans fréquentant les écoles publiques de Montréal avaient été rejoints, dont 1 117 enfants d'Ahuhtsic et Montréal-Nord.

Mieux connaître et mieux comprendre l'état de préparation des tout-petits au moment d'aborder leurs parcours scolaire est primordial, sachant que la réussite éducative et l'adaptation scolaire et sociale des adultes de demain dépendent du degré de préparation dont ils ont pu bénéficier dès les premières années de leur vie. La maturité scolaire, qui se définit comme le degré de préparation de l'enfant pour l'école, constitue un bon indicateur de développement de l'enfant à son entrée à l'école.

Les résultats de l'enquête distribués par territoire ont offert aux acteurs concernés par la petite enfance l'occasion sans précédent de faire leur propre diagnostic et d'apporter, comme le disait en mot d'ouverture la directrice générale par intérim du CSSSAM-N, Agnès Boussion « *des propositions ou des pistes de solutions qui permettront une réponse plus adéquate aux besoins des tout-petits et des familles vivant sur notre territoire au regard de la maturité scolaire* ». Enfin, la diversité des acteurs et secteurs présents lors du sommet a privilégié la connaissance et la reconnaissance de la contribution de chacun quant à l'amélioration de la santé et du bien-être de nos enfants.

Sonnette d'alarme !

Danielle Durand et Laurence Boucheron, agentes de planification de programmation et de recherche à la DSP de Montréal ont présenté les résultats de l'enquête sur la maturité scolaire, en décrivant en premier lieu l'outil qui a servi à construire le questionnaire. Il s'agit d'une échelle de mesure du développement de la petite enfance comportant 103 items qui évaluent cinq domaines de la maturité scolaire, soit de bons indicateurs de la capacité de l'enfant à bénéficier des apprentissages scolaires. Chaque domaine représente une sphère du développement de l'enfant. Les questionnaires ont été remplis par les enseignants pour chaque enfant de leur classe à partir de leurs observations et connaissances et de l'enfant.

Les 1 117 enfants inclus dans l'enquête proviennent des 24 maternelles publiques d'Ahuhtsic et Montréal-Nord. Le taux de participation a été élevé puisqu'il est de 75 % contre 71 % pour l'ensemble de Montréal.

Les résultats ont livré un portrait assez préoccupant des enfants de maternelle 5 ans sur le territoire du CSSSAM-N comme vous le constaterez sur la graphique 1. On relève en effet un rapport supérieur d'enfants vulnérables dans au moins un domaine (40,2 %), comparativement à ce qui prévaut pour l'ensemble de Montréal (34,6 %). En fait, comparativement à la moyenne montréalaise, les enfants de notre territoire présentent des vulnérabilités significativement supérieures dans tous les domaines, sauf en ce qui a trait à la maturité affective. Plus particulièrement, c'est la proportion élevée d'enfants vulnérables dans le domaine du développement cognitif et langagier (23,4 %) qui nous distingue des enfants de l'ensemble de Montréal (16,9%).



Germain Duclos, psychoéducateur et orthopédagogue, a offert une conférence très appréciée du public

« Bravo ! C'est essentiel pour le Sommet de donner la place aux parents. » participante

Un territoire disparate

Si les résultats se révèlent préoccupants à l'échelle de notre territoire, l'analyse des données à l'échelle des secteurs met à jour des disparités importantes. En effet, la prévalence de vulnérabilité dans au moins un domaine est significativement plus élevée à Montréal-Nord (42,9 %) qu'à Ahuhtsic (36,9 %).

Enfin, si on analyse les résultats à une échelle encore plus fine, le portrait de la maturité scolaire varie beaucoup. Ainsi, selon les voisinages, de 24 % à 46 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine. En fait, tous les voisinages du CSSS, représentés en orange et en rouge sur le graphique 2, à l'exception de Saint-Sulpice-Est, en jaune, obtiennent des proportions élevées d'enfants vulnérables dans au moins un domaine.

En conséquence, environ 600 enfants de maternelle du territoire du CSSSAM-N présentent en 2006 au moins un facteur de vulnérabilité en matière de maturité scolaire. Derrière ces données se trouvent des réalités multiples, mais également des défis et des enjeux qui appellent à une réflexion commune en vue d'élaborer des pistes de solutions pour assurer une réponse plus adéquate aux besoins des tout-petits et des familles. Il s'agit là aussi d'une belle occasion pour consolider les partenariats et la concertation autour des pistes d'actions qui émergeront de cette réflexion collective.



Un moment fort en émotions ! Marie-Cécile Ermine, Wilner Jean-Pierre, Nadia El Jabiri et Chantal Jorg ont partagé leur expérience de parents

Les cinq domaines de maturité scolaire

Santé physique et bien-être

Développement physique général, motricité fine et globale, préparation physique pour entamer la journée d'école (alimentation et habillement adéquats), propreté, ponctualité, état d'éveil.

Compétence sociale

Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs et des adultes, respect des règles et des routines de la classe, habitudes de travail et autonomie, curiosité.

Maturité affective

Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions.

Développement cognitif et langagier

Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage.

Habiletés de communication et connaissances générales

Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.

Source : DSP-ASSSSM (2008). Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Portrait du CSSS d'Ahuhtsic et Montréal-Nord.

« La constitution de groupes de différents milieux permettait de construire sur les différents points de vue. »

participante



du 25 mars 2009 es et parfois émouvants

« Il est beaucoup plus constructif et profitable de parler avec les parents des besoins de développement de leurs enfants plutôt que de les culpabiliser ou les décourager par des jugements négatifs ou des étiquettes. »

Germain Duclos

Les défis particuliers du développement

Ce sommet a permis de présenter des initiatives favorables à la maturité scolaire des tout-petits, telle la conférence « Aider les jeunes enfants en difficulté » de Germain Duclos. Psychoéducateur et orthopédagogue, ce dernier œuvre auprès d'enfants ou d'adolescents aux prises avec des difficultés d'adaptation et d'apprentissage. Auteur prolifique avec plus de 15 livres et de multiples articles à son actif, Germain Duclos est également fondateur et chercheur du Centre d'aide en petite enfance, un organisme consacré au soutien des intervenants et parents qui vivent dans des milieux vulnérables où les enfants connaissent des difficultés d'adaptation ou de développement. Le contenu de sa présentation a été grandement apprécié.

Il a développé pour l'assistance les résultats d'un projet de démonstration en intervention auprès d'enfants qui présentent des défis particuliers de préparation à la scolarité. Ce plan d'intervention expérimental a été réalisé auprès de plus de 400 enfants de 18 mois à 5 ans de 15 CPE de deux quartiers défavorisés de Montréal.

L'approche d'intervention dont il a été question privilégie deux aspects fondamentaux. Le premier consiste en un plan de soutien au développement de l'enfant mis en œuvre avec la participation de tous les intervenants impliqués auprès de l'enfant, dont les parents. Le second aspect renvoie à la façon d'aborder les difficultés vécues par les jeunes enfants. Il n'est pas question d'enfants à problèmes, mais d'enfants qui ont des défis particuliers de développement. On évite ainsi les étiquettes pour mieux centrer le plan d'intervention sur la réponse des besoins de développement de l'enfant. Par exemple, au lieu de dire que l'enfant a un problème d'agressivité, on dira plutôt que cet enfant a besoin d'apprendre à résoudre des conflits. Les besoins de développement sont par conséquent plus facilement traduits en objectifs éducatifs précis. Qui plus est, cette façon d'aborder les défis particuliers sous l'angle des besoins des enfants n'est pas menaçant pour les parents. Au contraire, elle est source de motivation puisque, compte tenu de leurs rôles et responsabilités, ils sont soucieux de répondre aux besoins de leur enfant. Les résultats de l'évaluation de ce projet d'intervention s'avèrent concluants.

Tous ensemble, initiatives, défis et recommandations

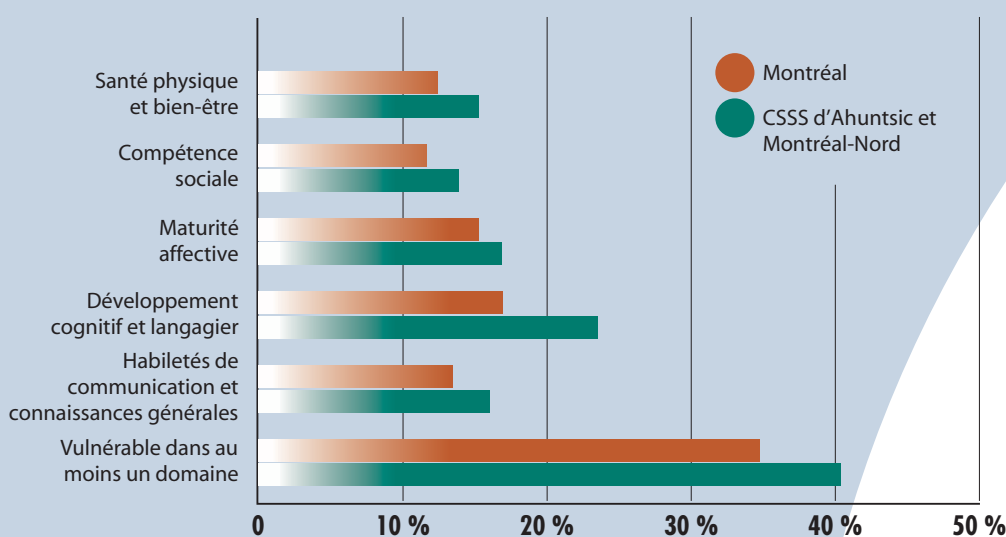
Le témoignage de quatre parents a constitué sans conteste un temps fort du sommet. Un père et trois mères sont venus témoigner de leur expérience en relation avec leur parcours respectif. Que ce soit pour trouver une place dans un CPE ou encore obtenir des ressources spécialisées en fonction des besoins de développement de leur enfant, ces parents ont fait des démarches pour obtenir les services et ressources susceptibles de répondre aux besoins de développement de leur enfant. Ils ont démontré de la ténacité pour obtenir les ressources de soutien nécessaires pour leur enfant, une détermination qui a grandement impressionné les participants.

L'après-midi a été consacré à des ateliers de travail. Les participants se sont réunis pour discuter de leur interprétation des conclusions de l'enquête. Ils ont mis en lumière les défis que posent ces résultats, tant au plan individuel, que ce soit comme parent, intervenant ou gestionnaire que dans une perspective plus large. Des échanges et des réflexions, quant aux possibilités de travailler ensemble de façon concertée pour l'amélioration de la préparation des jeunes à l'école, ont animé les ateliers. Plusieurs recommandations ont été proposées et présentées aux participants lors de la plénière. Elles vont de la création d'un bottin de ressources en petite enfance jusqu'à la concertation entre les secteurs qui interviennent auprès des tout-petits.



Discussions en atelier

Comparaison des proportions d'enfants vulnérables par domaine de maturité scolaire pour le CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord par rapport à Montréal



Ces recommandations, a souligné Julie Boucher, animatrice du sommet et directrice locale de santé publique au CSSSAM-N, seront utilisées au même titre que les recommandations des onze autres sommets locaux, lors du Sommet montréalais qui se tiendra le 28 mai prochain. « Mais au-delà du sommet local d'aujourd'hui, et du sommet montréalais, nous devons poursuivre nos actions et nous mobiliser encore davantage pour le mieux-être des tout-petits et des familles. » conclura-t-elle. La journée du 25 mars n'est que l'amorce d'actions à venir.



Achalandage aux kiosques d'information

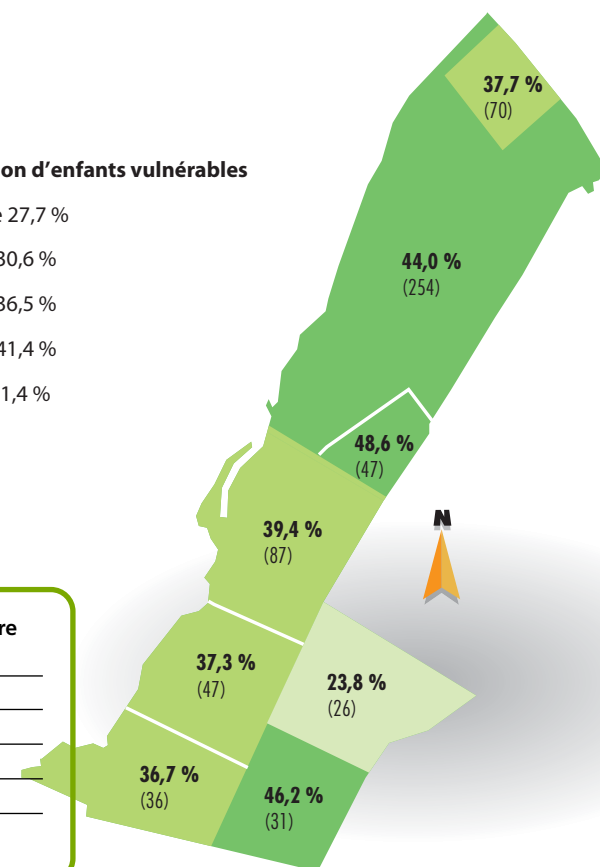
Les enfants vulnérables dans au moins un domaine de maturité scolaire

	%	N
Montréal	34,6	5 087
CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord	40,2*	598
CLSC de Montréal-Nord	42,9*	372
CLSC d'Ahuntsic	36,9	229

* La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.

Proportion d'enfants vulnérables

- Moins de 27,7 %
- 27,7 % - 30,6 %
- 30,7 % - 36,5 %
- 36,6 % - 41,4 %
- Plus de 41,4 %



UNE BANQUE.
DINS, KOTSOVOS, MELO,
ZIO, HAIDAR, NGUYEN...

Caisse Desjardins du Saint-au-Récollet
Caisse populaire Desjardins du Centre d'Ahuntsic
Caisse Desjardins Domaine Saint-Sulpice
Caisse populaire Desjardins Saint-Simon-Apôtre de Montréal
Caisse populaire Saint-André-Apôtre
Caisse populaire Desjardins de Montréal-Nord
Caisse populaire Saint-Camille de Montréal-Nord



Conjuguer avoirs et êtres



CÔTÉ FONDATION

par Claudine Lefebvre, directrice générale et Catherine St-Amour, directrice générale adjointe



GOLF ET LOTO AU PROGRAMME

Frappez des balles pour la Fondation

Le 21 septembre prochain aura lieu le tournoi de golf annuel au profit de la Fondation du CSSSAM-N. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur la présidence d'honneur de M. Stéphane Vinet, directeur régional, Région Est Métropolitain chez Media Transcontinental.



Stéphane Vinet, directeur régional Région Est Métropolitain, Media Transcontinental

L'événement se déroulera au très réputé *Club de Golf Le Mirage*, situé à Terrebonne. Coté 4 étoiles par la prestigieuse revue sportive *Golf Digest*, il est considéré comme l'un des plus beaux clubs de golf au Canada. Portés par un désir d'amélioration continue, les propriétaires Céline Dion et René Angélil ont investi considérablement en 2008-2009 pour offrir à leurs convives un tout nouveau club-house. D'une élégance et d'une somptuosité inouïe, cette installation ouvrira ses portes pour la première fois cette saison et séduira certainement les participants de notre tournoi.



L'objectif financier de cette activité est de 100 000 \$. Le montant amassé sera remis au CSSSAM-N afin de participer au financement de différents projets et équipements médicaux pour la clientèle des CLSC et des centres d'hébergement et d'un système d'imagerie par résonance magnétique pour l'hôpital.

Tirage de 8 droits de jeu pour les employés du CSSSAM-N

Nous sommes heureux de vous annoncer que la Caisse Desjardins du Sault-au-Récollet et son directeur général, M. Denis Cloutier, ont généreusement accepté de renouveler, pour une 6^e année consécutive, la commandite de 8 droits de jeu qui seront tirés au sort parmi les employés du CSSSAM-N. Nous tenons à remercier l'institution financière qui est un partenaire des plus importants pour la Fondation. Courrez la chance d'être l'un des 8 gagnants pour cette magnifique journée au Club de Golf Le Mirage :



Denis Cloutier, président de la Fondation et directeur général, Caisse Desjardins du Sault-au-Récollet



Comment s'inscrire :

- Laissez votre nom, numéro d'employé, installation, ainsi que votre numéro de téléphone sur la boîte vocale de la Fondation ou via un courriel
- Présentez-vous au bureau de la Fondation du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h ou de 13 h à 16 h 30

Les règlements du tirage :

- Si votre horaire prévoit votre présence au travail le jour du tournoi, vous devez convenir avec votre supérieur immédiat des modalités d'absence;
- Une seule inscription par employé est admise pour ce tirage;
- Seuls les employés du CSSSAM-N peuvent participer à ce tirage.
- Si vous êtes l'un des heureux gagnants, vous ne pouvez offrir votre place à un collègue. Si votre nom est tiré et que vous êtes dans l'impossibilité de participer à cette journée, nous tirerons un nouveau nom parmi les participants du tirage.

Date limite d'inscription : Jeudi le 20 août 2009 à 16 h

Date du tirage : Vendredi le 21 août, au bureau de la Fondation, à 12 h 30

suite de la page 1 **Le Party**

Toutes nos félicitations au comité organisateur, qui s'est surpassé encore une fois cette année, pour faire un succès de cet événement.

Merci à nos commanditaires pour leur générosité !

- CIM
- Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord
- Club voyages TOURBEC
- Fondation du CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord et à tous nos autres commanditaires

La loto de la Fondation est de retour ! 21 chances de gagner, 15 000 \$ en prix !

La vente des billets de la Loto SUPER 7 débutera à la fin du mois de mai. Le 1^{er} tirage aura lieu le 22 octobre prochain. Cinq cents billets sont disponibles, nous comptons sur votre support !

Pour vous procurer un billet venez nous rencontrer au bureau de la Fondation, ou appelez-nous ou encore envoyez-nous un courriel. Grâce au paiement par déduction à la source, les employés du CSSSAM-N pourront se procurer un billet pour si peu que 5 \$ par paie, pour une période de 15 paies !

Peut-être serez-vous un des heureux gagnants !

Loto SUPER 7 de la Fondation

Chacun des tirages se fera dans l'une de nos sept installations

22 octobre 2009	12 novembre 2009	3 décembre 2009	17 décembre 2009
CLSC de Montréal-Nord	Hôpital Fleury	Centre d'hébergement Légaré	Centre d'hébergement Paul-Lizotte
2 prix 500 \$	2 prix 500 \$	2 prix 500 \$	2 prix 500 \$
1 prix 1 000 \$	1 prix 1 000 \$	1 prix 1 000 \$	1 prix 2 000 \$
21 janvier 2010	18 février 2010	11 mars 2010	
Centre d'hébergement Laurendeau	CLSC d'Ahuntsic	Centre d'hébergement de Louvain	
2 prix 500 \$	2 prix 500 \$	2 prix 500 \$	
1 prix 1 000 \$	1 prix 1 000 \$	1 prix 1 000 \$	



Un billet de la Fondation ça ne change pas le monde, sauf que... par votre participation vous contribuez directement au financement de projets et d'équipements dédiés à la santé et au bien-être de la clientèle du CSSSAM-N.

Merci à tous les participants et bonne chance à tous !

Coordonnées de la Fondation du CSSSAM-N :
 Hôpital Fleury
 Rez-de-chaussée
 2180, rue Fleury Est
 Montréal (Québec) H2B 1K3
 fondation.csssamn@ssss.gouv.qc.ca
Tél. : 514 383-5083



Le comité de direction au tam-tam, ambiance oblige !



Le rythme était dans la salle !

Un guichet unique pour mieux soutenir les jeunes en difficulté



par Karine Timmons et Carole Doré, coordonnatrices professionnelles et Pierre Lavigneur, agent de liaison



L'équipe *Jeunes en difficulté* se compose de près de cinquante intervenants. D'horizons divers, ils sont notamment travailleurs sociaux, psychoéducateurs, éducateurs spécialisés, infirmiers, nutritionnistes, auxiliaires familiales, orthophonistes. L'équipe travaille avec les familles d'enfants âgés entre 0 et 17 ans afin de privilégier le meilleur développement possible des enfants. Pour cela, elle adopte tant des approches de prévention que d'intervention. Face à la variété et à la spécificité des besoins des familles, des sous-équipes ont été formées.

La multiplicité des besoins engendrait également un éclatement des entrées de la clientèle dans le réseau et selon le cas, le non-

recours aux services existants. Certaines familles s'adressaient à des organismes communautaires du territoire, d'autres accédaient à des services en CLSC par le biais d'un autre programme, par exemple les services généraux, d'autres ne connaissant pas les ressources ne demandaient rien, etc. Les partenaires du territoire éprouvaient également dans certaines situations des difficultés à effectuer les références nécessaires. Afin de mieux diriger les jeunes et les familles, de leur donner accès aux services les plus adéquats, de permettre à chaque partenaire de jouer ce rôle dans cet immense échiquier, un guichet d'accès unique a été mis en place.

Ce guichet constitue une véritable porte d'entrée pour l'obtention de services. Il permet de jauger l'ensemble des demandes et supprime les interstices dans lesquels les demandes pouvaient s'égarer ou quelquefois être oubliées. Le guichet permet d'obtenir une image macroscopique des besoins et lui intime par conséquent la tâche de les recevoir, les prioriser et les orienter.

Ce rôle est d'autant plus important que le contexte social dans lequel l'équipe intervient tend à s'alourdir. Les besoins augmentent. De nombreux nouveaux arrivants, des familles avec de jeunes enfants ou des futurs mères et pères, vivent dans un contexte de pauvreté. Les centres jeunesse réfèrent également de plus en plus de nouveaux clients. Cette hausse influe directement sur les listes d'attente. Aussi, le guichet doit réseauter avec force pour travailler de concert avec des collaborateurs, organismes communautaires, organismes de deuxième ligne, lignes téléphoniques de support aux parents et autres. Du chemin reste encore à parcourir, mais la voie est bien tracée et le pas des marcheurs est résolu.



Les sous-équipes de l'équipe *Jeunes en difficulté* :

L'équipe 0-17 ans sera sollicitée par exemple lors d'une relation familiale conflictuelle afin qu'un travailleur social effectue une prise en charge familiale. Elle pourra également être interpellée pour un enfant présentant une problématique dans son développement et le réfèrera selon le cas à une psychoéducatrice, voire même aux ateliers de stimulation.

L'équipe CPE/garderie gère les références d'enfants qui proviennent directement du personnel des CPE ou des garderies. Grâce à la description du besoin de l'enfant qui aura été acheminée au guichet, la travailleuse sociale de l'équipe jouera notamment un rôle de liaison, de support et de conseil en travaillant étroitement avec l'équipe du programme Service à la petite enfance, aux jeunes et à leur famille.

L'équipe des ateliers de stimulation précoce s'adresse plus spécifiquement aux parents d'enfants âgés entre 2 et 5 ans. Elle vise à leur permettre de développer leurs habiletés parentales en vue d'assurer le bon développement de leurs enfants. La stimulation comporte des moyens d'améliorer la relation d'attachement, de développer l'estime de soi, d'adopter des méthodes disciplinaires adéquates et d'acquérir une meilleure connaissance du développement, par exemple verbal, moteur.

Plus connue sous l'acronyme SIPPE, **l'équipe des services intégrés en périnatalité et petite enfance** supporte le sous-programme le plus interdisciplinaire. Elle s'adresse aux familles présentant des critères de vulnérabilité particuliers tels le jeune âge de la mère, une faible scolarité, des ressources sous le seuil de faible revenu, ou encore un contexte d'immigration récente avec un parcours migratoire difficile. L'équipe SIPPE se préoccupe de l'alimentation de la mère et du bébé, de la santé de la mère et de l'enfant à venir et du contexte social et affectif de la famille en devenir. Il propose aussi un suivi intensif suite à la naissance du bébé ainsi que des liens étroits avec les environnements favorables qu'offrent les organismes communautaires du quartier. Ce soutien est disponible jusqu'à ce que l'enfant atteigne l'âge scolaire.

Les travailleurs sociaux de **l'équipe scolaire** sont présents dans trois écoles secondaires de Montréal-Nord et d'Ahuhtsic tout comme dans certaines écoles primaires tant francophones qu'anglophones. Les établissements scolaires ne bénéficiant pas de la présence physique d'un intervenant auront accès à ces services via le guichet d'accès Jeunes en difficulté. Cette équipe aide notamment le personnel des écoles à améliorer les conditions de vie scolaire de l'élève en lien avec son vécu familial et social.

L'atelier du développement du lien d'attachement pour les 0-30 mois travaille avec les parents et les enfants pour les aider à mieux construire les liens qui leur permettront de se réaliser pleinement.

À venir, un nouveau programme, **Crise-Ado-Famille-Enfance (CAFE)** qui vient enrichir la gamme de services offerts en première ligne aux jeunes et qui contribuent entre autres à rejoindre une clientèle à risque d'éclatement et éviter ainsi le recours trop rapide au placement et au signalement.



Lucie Séguin, organisatrice communautaire au CSSSAM-N et Paul B. Morin, directeur général AMRAC

L'AMRAC REND HOMMAGE À LUCIE SÉGUIN

par Estelle Zehler, conseillère cadre en communication

Le 27 mars, l'Atelier de meubles et de recyclage Ahuntsic-Cartierville (AMRAC) inaugurait une nouvelle salle dans ses locaux de la rue Meilleur. La cérémonie ne pouvait qu'éveiller l'attention du CSSSAM-N, puisque ce local porte le nom de Lucie Séguin ! Oui, il s'agit bien de notre collègue qui travaille comme organisatrice communautaire. Rappelons que l'AMRAC est une entreprise d'insertion visant la réintégration sociale et professionnelle de personnes confrontées à de grandes difficultés professionnelles, personnelles et sociales. Pour lutter contre l'exclusion, l'atelier offre de véritables expériences de travail dans une entreprise authentique.

L'hommage n'est pas surprenant pour qui connaît Lucie qui ne personifie pas moins que la passion, l'engagement et le respect, tel que le soulignait, lors de l'inauguration, Agnès Boussion, directrice générale par intérim du CSSSAM-N. « *Lucie est d'abord et avant tout une passionnée. Il faut l'être pour aller au bout de ses idées, pour convaincre, pour animer, pour mobiliser malgré les barrières, les refus, les difficultés, les déceptions.* »

Le chapitre de l'engagement pourrait longuement être développé par Paul Morin, directeur général par intérim de l'AMRAC. L'engagement de Lucie aux balbutiements de l'entreprise d'insertion a été déterminant. Alors que le projet pouvait sembler irréaliste, elle y a cru et s'est battue pour qu'il vive. Ses collègues et partenaires des débuts, Georges Fournier, Daniel Vaillancourt, Manon Houde, François Legault, André Lapalme et Pauline Charest pourront en témoigner. Ils se rappellent de certaines séances du conseil d'administration qui se déroulaient dans le domicile de Lucie, dont la famille venait de s'agrandir avec la venue de son bébé. Elle a œuvré au sein du conseil pendant 15 ans.

Quant au respect, est-il nécessaire d'élaborer cette qualité ? En tant que collègue ou partenaire, vous l'avez déjà constaté. Elle veille également au respect de ses valeurs et de ses engagements. Naturellement, bien d'autres épithètes se bousculent dont la générosité...



Comité d'éthique

par Chantal Ferland, présidente du comité d'éthique à la recherche

Un comité d'éthique appliquée traitant d'éthique clinique existe au CSSSAM-N depuis l'automne 2008. Les premiers mois de ce comité ont été utilisés au recrutement des membres et à l'élaboration de son plan d'action. Depuis le début de l'année 2009, suite à l'embauche sur base contractuelle d'une personne versée en éthique siégeant au comité, l'accent est mis sur la formation des membres du comité pour leur permettre par la suite de jouer leur rôle d'ambassadeur au sein de notre établissement et de participer aux délibérations éthiques lors des consultations que pourra offrir le comité dès l'automne 2009 de même qu'aux volets formation et éducation du comité.

Dans l'objectif de présenter le comité et de connaître les besoins des employés et médecins du CSSSAM-N, cinq groupes de discussion (*focus group*) ont été ou seront organisés au cours des mois d'avril et mai 2009 dans différents services et installations. Nous vous invitons à cet effet à répondre à l'invitation que vous recevrez via votre coordonnateur ou chef de programme.

Qu'est-ce qu'un comité d'éthique et surtout, quel est et quel n'est pas son mandat ? Relevant directement du conseil d'administration, le comité d'éthique n'est pas une instance décisionnelle; il a un rôle consultatif et une action de recommandation. Il ne dira donc pas aux cliniciens ce qu'ils doivent et ce qu'ils ne doivent pas faire. Il se veut plutôt un lieu où les cliniciens pourront discuter de situations cliniques soulevant des dilemmes éthiques. À cet effet, il n'est donc pas un lieu de discussion de cas au sens clinique du terme puisque cet aspect est largement couvert dans les équipes de soins.

Le comité fonctionnera en comité consultatif pour sa première année de consultation, c'est-à-dire que les gens pourront demander à venir discuter avec les membres du comité. Cette démarche initiale a été privilégiée dans l'objectif de permettre aux membres du comité de développer leurs compétences à la délibération éthique devant des situations toujours de plus en plus complexes et demandant du recul. Un court formulaire de demande de consultation au comité sera mis en circulation dès la fin de l'été. Possiblement dès l'automne 2010, le comité vise à offrir des consultations restreintes avec quelques membres du comité au sein des services ou unités de soins.

Ainsi, tel que stipulé dans les Règles de fonctionnement du comité d'éthique appliquée du CSSSAM-N qui ont été adoptées par le conseil d'administration le 28 janvier dernier, le comité « contribue à cerner les enjeux éthiques de certaines questions qui lui sont soumises ou qu'il identifie lui-même. Il apporte un éclairage multidisciplinaire qui lui permet de fournir assistance, médiation, recommandation et support à la résolution de problèmes à dimension éthique. Il n'a cependant aucun pouvoir décisionnel. Il se veut une ressource au service de l'ensemble des membres du personnel... »

Pour permettre cet éclairage, le comité est donc formé de membres des trois conseils professionnels, d'un représentant des auxiliaires familiales et sociales, d'un représentant des préposés aux bénéficiaires, d'un représentant de la Direction des services professionnels et hospitaliers, de même que de représentants de la population et d'une personne versée en éthique. Les membres ont été identifiés par leur conseil respectif et choisis en fonction de leur intérêt, disponibilité et motivation à s'impliquer en lien également avec leurs clientèles et installations pour permettre une représentativité de l'ensemble du CSSSAM-N.

À cet effet, chacun des membres pourra jouer dès l'automne un rôle d'ambassadeur au sein de son installation et permettre de faire circuler l'information ou de répondre aux demandes d'information des employés et médecins. Voici la liste des membres et les installations pour lesquelles ils agissent comme ambassadeurs :

Les membres du comité d'éthique appliquée

Représentation	Nom et installation dont le membre est ambassadeur	Statut du membre
Représentants du CMDP	D ^r Marcel Baltzan, Hôpital Fleury	Membre régulier
	D ^{re} Johanne Garceau, Centre d'hébergement Paul- Lizotte	Membre substitut
Représentantes du CII	Claire Émond, Centres d'ébergement de Louvain et Légaré	Membre régulier
	Suzanne Valois, CLSC d'Ahuhtsic	Membre substitut
Représentants du CM	Chantal Ferland, Santé mentale 1 ^{re} et 2 ^e lignes	Présidente et membre régulier
	Julie Samson, Centre d'hébergement Laurendeau	Membre régulier
	Andréanne Naud	Membre substitut
Représentantes de la population	Suzanne Naud	Membre régulier
	Marie-Camille Latulippe	Membre régulier
Personne versée en éthique	Monique Audet	Membre régulier
Représentant de la Direction des services professionnels et hospitaliers	Guy Larouche, Hôpital Fleury	Membre régulier
Représentant des auxiliaires familiales et sociales	Poste vacant	Membre régulier
Représentant des préposés aux bénéficiaires	Jean-Claude Fillion, Hôpital Fleury	Membre substitut
Coordonnatrice du comité	Isabelle Gagné	
Secrétaire du comité	Dominique Debrosse	

Nous vous rappelons que le comité d'éthique appliquée est en lien direct avec les exécutifs des conseils professionnels à qui il fait part de ses avancées. Vous pourrez d'autre part lire régulièrement des rubriques discutant d'éthique appliquée dans *Le Cercle* au cours des prochains mois.



Assises : Suzanne Naud, Chantal Ferland, D^{re} Johanne Garceau - Debout : Isabelle Gagné, Marie-Camille Latulippe, D^r Marcel Baltzan, Dominique Debrosse, Monique Audet, Guy Larouche, Suzanne Valois, Julie Samson - Absents : Claire Émond, Jean-Claude Fillion et Andréanne Naud

UNE POPULATION BIEN VACCINÉE !

par Julie Boucher, directrice locale de santé publique

En novembre et décembre derniers, avait lieu la campagne annuelle de vaccination contre l'influenza destinée à la population d'Ahuhtsic et Montréal-Nord. À cette fin, six périodes de vaccination « massive » ont été offertes sur notre territoire : les 1^{er}-2, 15-16 et 29-30 novembre au Collège Mont-Saint-Louis et les 8-9, 22-23 novembre et 6-7 décembre au CLSC de Montréal-Nord. Plusieurs milliers de personnes se sont prévaluées de ce service. Parfois plus de 1 000 personnes ont été reçues dans une seule journée, grâce au travail intensif et dévoué des dizaines d'employés et de bénévoles du CSSSAM-N qui ont ainsi permis la réalisation de telles cliniques. Au début de l'année 2009, des cliniques sans rendez-vous ont également été offertes directement dans nos deux CLSC à raison de deux soirs par semaine, et ce, jusqu'au 2 avril afin de poursuivre l'offre de vaccination contre l'influenza à notre population. Nous remercions tous ceux et celles qui ont participé à cette opération d'envergure.



Quelques photos en vrac prises lors de la vaccination !



Prochains numéros

Juin 2009

Parution : 19 juin 2009

Septembre 2009

Annonce de vos articles : 17 juillet 2009

Tombée des articles : 31 juillet 2009

Parution : 19 septembre 2009



Réseau montréalais des CSSS et des hôpitaux promoteurs de santé
Un réseau fondé par l'OMS

le CERCLE

Volume 4, numéro 1, mai 2009

Édition

Agnès Boussson, directrice générale par intérim

Comité de rédaction

Agnès Boussson

Estelle Zehler, rédactrice en chef

Carmen Dubé, technicienne en administration

Révision

Carmen Dubé, technicienne en administration

Isabelle Gagné, conseillère cadre en communication

Graphisme et mise en pages

Le zeste graphique

Impression

Imprimerie Groupe Litho inc.

Tirage

1 700

Pour renseignements, commentaires ou suggestions d'articles :

Estelle Zehler : 514 384-2000 poste 8335
estelle.zehler.csssamn@sss.gouv.qc.ca

Glossaire

CSSS : Centre de santé et de services sociaux
CSSSAM-N : Centre de santé et de services sociaux d'Ahuhtsic et Montréal-Nord

Le générique masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.